

La chasse à l'ours

Écrit par Pascal

Vendredi, 16 Octobre 2009 05:25



Partout où l'on passe il y a sa trace. Est-il aussi dangereux que mystérieux ? Nous avons attendu longtemps avant de le surprendre...

Et la rencontre avec l'ours fut plutôt inattendue. Nous allions nous brosser les dents le matin dans un camping de l'île de Vancouver quand nous l'avons vu. Il se promenait tranquillement entre les tentes avec une démarche pataude qui ne laissa pas de doute sur son identité, même de loin.

Aussitôt, branle-bas de combat, tout le monde est prévenu et la poursuite commence. Où est-il ? Il a disparu. Les campeurs sont curieux et pas vraiment inquiets, y compris ceux avec des enfants. Il est repéré dans un fourré, ou alors sur la route; à croire qu'il possède le don d'ubiquité !

Des groupes de recherche se forment et il est finalement localisé et poursuivi sur la route (preuves photographiques à l'appui). Il s'agit d'un ourson noir, mais assez mature en regard de sa taille. On apprendra plus tard qu'il avait déjà été vu avec sa mère et avec son frère (ou sa sœur) dans la matinée et dans le camping et qu'il avait sa tanière dans les environs. Il faut croire que les gens du coin n'ont peur de rien !

Personnellement j'ai du faire la rencontre de son frère (ou de sa sœur) et cette rencontre ne m'a pas laissé indifférent. J'étais donc dans un groupe de recherche ... tout seul, et j'allais prévenir Clara qu'un ours rodait dans les parages quand j'ai entendu dans ces mêmes parages (cad à quelques mètres de nos tentes) des piétinements dans les branchages. Hardi, je file vers l'origine des bruits, grimpe un talus dans un petit bosquet d'arbres, et tombe nez à nez avec l'autre ourson noir. Il est en contrebas du talus et vraiment assez proche. Il se dresse soudain sur ses pattes arrières et s'appuie contre un arbre. Il doit avoir ma taille et il me regarde amusé (c'est la conclusion qui me vient maintenant à l'esprit). Sur le moment je l'ai jugé un peu menaçant, prétexte à moins de témérité. En quelques instants je bats deux records (je pense du monde, sans prétention ni fausse modestie) : celui du saut de haies par-dessus les troncs d'arbres et celui du 50 mètres course libre dans les broussailles. Et l'ours ne m'a pas suivi ni même attendu car un peu plus tard il n'était plus là. Ensuite (et ce n'est pas un rêve) j'ai la chance de voir passer un aigle pêcheur (bald eagle) juste au dessus de ma tête avec un poisson entre ses serres : la totale ! On a alors tous espérés la venue d'un cougar, assez rare dans la région, mais il ne fallait pas trop en demander !

La chasse à l'ours

Écrit par Pascal

Vendredi, 16 Octobre 2009 05:25



à traîner sur la Stone pacifique de l'Alaska devant notre tent de camping.



à tout à part, dans les bois. Ces Québécois ne sont pas des oiseaux qui n'hésite pas à faire des heures de vol !



à skier. Des cerfs et des veaux marins sont des phoques qui se mêlent les cornes.



à voler dans les cieux spécimens sans corne les is, et se faire planquer l'indique clairement, par nous les "briser"



à ou aigles à des fois, des biches, des deime, des chevreuils et tous les herbivores du même acabit. On a même vu



Des chèvres dans les montagnes superbes.

La chasse à l'ours

Écrit par Pascal

Vendredi, 16 Octobre 2009 05:25



Et des insertions. Même pas une plus !